



Institutions : reconnaître les cercles sans les tenir

Faire du rôle jaune un soutien lourd, mais non propriétaire.

Les institutions ont une responsabilité lourde dans l'Après nous. Beaucoup n'ont pas encore l'habitude de raisonner à partir des cercles de personnes de confiance. Elles voient des dossiers, des mesures, des familles, des représentants légaux, des établissements et des services. Elles doivent apprendre à voir aussi le Petit Toit.

Reconnaître un cercle ne signifie pas le diriger. Cela signifie lui faire une place, entendre ce qu'il sait, tenir compte de sa continuité, l'associer aux décisions importantes, le protéger lorsqu'il est fragilisé et l'aider à se réactiver lorsqu'il s'affaiblit.

Le rôle jaune consiste précisément à soutenir sans tenir. Les Grands Toits doivent apporter des cadres, des moyens, des formations, des médiations, des garanties juridiques et politiques. Mais ils ne doivent pas prendre la place des personnes physiques engagées autour de la personne impliquée.

Ce changement est culturel. Il demande de voir dans le cercle non pas une gêne informelle, mais une condition de bienveillance, de prévention, de continuité et d'intelligence collective.

Ce cahier formule l'exigence centrale : les Grands Toits doivent soutenir le Petit Toit, sans le tenir, et faire alliance avec lui.

Ce dernier mouvement ouvre vers l'engagement collectif. L'Après nous ne pourra pas reposer sur les familles seules : il appelle des alliances durables entre personnes, associations et institutions.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Le Grand Rêve Parental de l'Après-Nous](#)
- [Mandat de Protection de Tous les Temps / MPTT](#)

- **Quand la solidarité tient**

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.